

Consultations publiques sur la réussite éducative

24 octobre 2016



MÉMOIRE SUR LA PLACE DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ AU SEIN DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Présenté par Simon Drolet, Directeur général
Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille (Ciasf)
Gatineau - Automne 2016

Contenu Mémoire

Il n'y a pas de réussite éducative qui vaille sans une meilleure promotion des relations égalitaires entre les personnes.

Qu'est-ce que le Ciasf

Le Centre d'intervention en abus sexuels pour la famille (Ciasf) offre des services spécialisés à toute personne confrontée à l'abus sexuels d'enfants en Outaouais depuis plus de 29 ans. Ses interventions thérapeutiques et préventives visent les enfants âgés entre 3 et 17 ans et leurs parents protégeants, ainsi que les enfants évoluant dans des situations à risque d'être abusés sexuellement. Le Ciasf dispense également des services aux adolescent(e)s ainsi qu'aux adultes ayant commis des abus sexuels envers des enfants. Il s'agit d'une organisme communautaire à but non-lucratif composé de 10 employé(e)s et de 7 thérapeutes contractuels, qui reçoivent annuellement entre 450 et 600 demandes d'aide de la communauté, de partenaires du réseau scolaire, de la santé et des services sociaux. Le Ciasf exporte de plus son expertise, notamment au Chili et en Belgique, mais également au sein de 8 régions administrative du Québec. Nous offrons des services de supervision, de conférence et d'accompagnement aux partenaires désireux d'accroître la qualité de leurs interventions. Nos programmes thérapeutiques sont validés par la recherche universitaire. Au sein de chacun de nos services, une portion importante des interventions réalisées est dédiée à l'éducation à la sexualité, compte-tenu de son importance tant dans le processus de rétablissement des enfants victimes d'abus sexuels, que dans celui des personnes ayant commis un abus sexuel envers un enfant.

Préambule

L'importance accordée à l'implantation des cours d'éthique et culture religieuse au Québec dans les années 2000 a été remarquable. Les efforts du système de l'éducation québécois pour promouvoir les bases d'une société pluraliste, respectueuse des différences ethniques et religieuses et d'une meilleure connaissance des enjeux éthiques qui touchent notre société impressionnent ailleurs au Canada et dans le monde, et deviennent incontournables au sein du parcours académique de nos enfants.

Or, nous soutenons aujourd'hui qu'il est essentiel que la même énergie et des ressources comparables soient investies dans l'implantation d'un programme d'éducation à la sexualité, largement inspiré du projet-pilote actuel, qui selon nous offre des contenus récents, adéquats et pertinents. Ces derniers doivent être offerts en mettant de l'avant des valeurs de tolérance, d'inclusion, d'égalité dans les relations hommes-femmes et d'un meilleur sens critique face aux contenus déformés et délétères en matière de sexualités, présentés et largement accessibles sur internet et dans les médias en général. Il s'agit également de promouvoir un meilleur accès à une information juste, réaliste et non-stigmatisante.

Les partenaires scolaires avec qui nous collaborons quotidiennement pour l'intérêt supérieur de nos enfants, nous témoignent tous de leur impuissance devant des situations d'abus sexuels et de relations inégalitaires qui s'observent au sein même des écoles primaires et secondaires, par des enfants, envers des enfants.

Si nous aspirons socialement à contrer les comportements inégalitaires et sexuellement inadéquats sur nos campus collégiaux et universitaires, il convient de promouvoir, le plus précocement possible, les valeurs identifiées par le rapport du Groupe de travail sur les politiques et procédures en matière de harcèlement sexuel et de violence sexuelle, qui décrit notamment les *pratiques à favoriser pour l'intervention sur les campus* en matière d'agressions sexuelles. On y parle de culture du respect,

d'égalité hommes-femmes, de respect de la diversité et de bienveillance¹. Pour nous, il n'est aucunement surprenant que les nombreux débats et recherches qui ont actuellement cours sur le harcèlement et les agressions sexuelles au sein de nos universités québécoises occupent autant d'espace médiatique. Le vide créé notamment par la disparition des cours d'éducation à la sexualité en 2001 et en 2008 y sont certainement pour quelque chose.

Ce que les enfants aux comportements sexuels intrusifs nous apprennent sur les lacunes de l'éducation sexuelle

En 2011, le Ciasf proposait à la communauté une première version d'un programme thérapeutique destiné aux enfants qui présentent des comportements sexuels intrusifs auprès d'autres enfants. Depuis, après plusieurs ajustements et l'implication de plusieurs chercheurs québécois (voir les travaux prometteurs de la chercheuse Isabelle Daigneault, Professeure agrégée, département de psychologie, Université de Montréal), le Ciasf offre présentement des services et un nouveau programme aux enfants, âgés entre 7 et 12 ans, ainsi qu'à leurs parents, dont les comportements sexuels intrusifs ont alerté leur milieu scolaire ou familial. Le tout en collaboration avec plusieurs milieux scolaire ainsi qu'avec les Centres jeunesse de l'Outaouais (protection de la jeunesse). Ces enfants peuvent faire une seule victime ou encore plusieurs victimes dans leur entourage. Les comportements sexuels intrusifs dépassent l'exploration sexuelle normale et impliquent une relation inégalitaire, de contrôle ou encore de coercition, menant à des activités sexuelles qui dépassent souvent le niveau de développement des enfants impliqués. Nous observons depuis longtemps que les motivations derrière des comportements d'agression sont généralement d'ordre affectif plutôt que sexuel et témoignent d'un manque important de connaissances sur leur sexualité et d'habiletés sociales. Ils résultent souvent d'une exposition précoce à des contenus pornographiques

¹ Groupe de travail sur les politiques et procédures en matière de harcèlement sexuel et de violence sexuelle. 2016. *Le harcèlement et les violences à caractère sexuel dans le milieu universitaire, rapport adopté le 14 octobre 2016, par le Bureau de coopération interuniversitaire, page 44.*

largement accessibles dans le milieu de l'enfant et qui dépassent son niveau de développement. D'ailleurs, si le manque d'éducation adéquate à la sexualité explique plusieurs comportements sexuels intrusifs au sein de nos écoles, il explique également une portion importante de la victimisation, compte-tenu de l'incapacité fréquente des enfants à distinguer l'exploration sexuelle dite « normale » d'un comportement sexuel « intrusif » et donc à le prévenir adéquatement par des gestes d'affirmation. Il n'est pas chose simple, quand nous ne l'abordons tout simplement pas, de faire valoir son consentement par un simple « non ». Encore faut-il bien connaître les signaux d'une relation inégalitaire.

Ces groupes thérapeutiques à l'intention des enfants entre l'âge de 7 et 12 ans sont offerts au Ciasf et sont présentement à pleine capacité. Nous accumulons les témoignages qui démontrent peu à peu, sans s'y limiter... :

- le manque de connaissances des enfants sur leur sexualité ;
- les difficultés du milieu familial à assumer seul l'éducation à la sexualité et l'urgence exprimée par les parents devant l'ampleur des conséquences de ces comportements sexuels intrusifs ;
- l'impact d'un manque de connaissance sur l'établissement de relations égalitaires entre les enfants ;
- l'impuissance des adultes qui sont confinés à réaliser des interventions au meilleur de leur connaissance, souvent après les abus sexuels, sans pouvoir compter sur des connaissances récentes et adéquates ;
- l'importance que prend, à défaut d'une éducation à la sexualité éprouvée et adéquate, les contenus pornographiques et hypersexualisants accessibles sur internet. Des effets néfastes sont aisément observables au niveau de la construction des perceptions erronées, des erreurs de pensée sur la sexualité ainsi que sur les relations entre les sexes.

À propos du projet-pilote présentement en cours

Les cibles d'apprentissage du projet-pilote actuellement en cours au Québec sont d'une redoutable pertinence. La réflexion liée à la livraison des contenus en fonction des stades développementaux des enfants est manifeste et clairement justifiée. Elle s'appuie sur une littérature abondante, validée au Québec et très accessible suite aux démarches de transfert des connaissances de différentes organisations crédibles. D'autre part, il est de très bon augure que les thèmes soient davantage diversifiés que dans la précédente mouture du programme qui a été abandonnée au cours des années 2000. Le Ciasf est d'ailleurs en mesure de confirmer l'efficacité et l'importance de ces thèmes auprès des enfants, des parents, des adolescent(e)s ainsi que des adultes qui reçoivent des services au Ciasf depuis plus de 29 ans.

Entre autres éléments importants qui démarquent cette version du programme de la précédente abandonnée en 2001, nous saluons l'idée d'aborder :

- dès la 2^e secondaire, certaines questions relatives à la notion de pornographie ;
- des notions importantes sur la vie affective et amoureuse des enfants et des adolescent(e)s ;
- les notions relatives aux stéréotypes sexuels, dès la 1^{ère} année du primaire, dans une perspective de promouvoir les attitudes de tolérance et d'acceptation de la diversité des identités et des orientations ;
- les notions relatives à la santé sexuelle, réparties de la 2^e à la 5^e secondaire ;
- les notions liées à la croissance sexuelle ainsi qu'à la prévention des violences sexuelles au sein des relations amoureuses.

De surcroît, avec plus de 29 000 cas déclarés en 2014, les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) représentent 75 % de l'ensemble des infections recensées dans le fichier des maladies à déclaration obligatoire (MADO)². Or, l'INSPQ identifie les jeunes de 15 à 24 ans comme une population

² Institut national de la santé publique du Québec. 2015. Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec : année 2014 (et projections 2015).

particulièrement touchée et souligne le fait important suivant : « Un malaise à discuter de ses activités sexuelles avec un médecin ou une infirmière, la honte de passer des tests ITSS et la crainte de devoir faire face à un résultat réactif constituent des barrières au dépistage des ITSS pour beaucoup de jeunes adultes. L'offre de dépistage en établissement scolaire apparaît restreinte, alors qu'elle pourrait permettre de contourner certaines des difficultés d'accès vécues notamment par les hommes. »³ Il apparaît clairement que l'éducation à la sexualité serait de nature à prévenir un nombre non-négligeable d'ITSS, dont le traitement s'avère couteux pour l'État et qui provoque des conséquences importantes sur le développement global des jeunes adultes au Québec.

Quelles sont les organisations et les professionnels les mieux placés pour dispenser les contenus ?

Le Ciasf appelle aujourd'hui les partenaires des milieux de l'éducation, de la santé et des services sociaux, communautaires, institutionnels et privés, à collaborer en vue de mettre fin au projet-pilote présentement en cours et à veiller à l'implantation, dès que possible, du programme d'éducation à la sexualité au sein de l'ensemble des écoles québécoises.

Compte-tenu de l'importance du lien de confiance interpersonnel qu'il convient d'établir et de la délicatesse d'un tel contenu, il va de soi que les enseignant(e)s québécois(e)s sont les professionnel(le)s les mieux placé(e)s pour animer et offrir ce programme à nos enfants. Il y a cependant une condition essentielle à la réussite de cette démarche : un soutien intensif et adéquat dans la prestation des contenus ainsi que de ses effets sur la dénonciation et le dévoilement de tout abus sexuel. D'ailleurs, dans une capsule scientifique ayant pour titre « le dévoilement de l'agression sexuelle: une analyse thématique », les chercheurs invitent ceux et celles qui élaborent de tels programmes à aborder le stigma associé à l'agression sexuelle,

³ *Idem*

dans l'objectif d'aider les victimes à se libérer de la honte qu'elles peuvent ressentir, en plus de viser à augmenter la conscience collective, à introduire des notions relatives à l'éducation sexuelle, et à fournir de l'information en ce qui concerne les différents types d'abus⁴.

Les sexologues éducateurs du Québec sont vraisemblablement les mieux placés pour offrir ce soutien, bien que leur participation n'exclue pas celle d'autres acteurs importants de par leur spécialisation (psychoéducateurs, psychologues, travailleurs sociaux, etc.). Afin de pérenniser les collaborations et les partenariats, des organismes bien implantés sont présents au sein de l'ensemble des régions administratives du Québec pour veiller à un accompagnement de qualité, destiné aux enseignant(e)s. Nommément et pour différents aspects du programme :

- les membres du Regroupement québécois des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS du Québec) ;
- les centres spécialisés en matière d'intervention, de prévention et de thérapie pour les personnes confrontées à l'abus sexuel d'enfants (comme le Ciasf et le Centre d'expertise Marie-Vincent) ;
- les infirmières éducatrices pour les aspects liés à la santé sexuelle et la prévention des ITSS ;
- les membres du Regroupement des organismes ESPACE du Québec ;
- les nombreux organismes régionaux œuvrant pour la diversité sexuelle au Québec.

Pour veiller à un accompagnement adéquat et à une prestation diligente du programme d'éducation à la sexualité, il est important de reconnaître les expertises présentes sur le territoire. Une fois cette reconnaissance complétée, nous pourrons nous concentrer sur l'ensemble des aspects suivants :

- la formation (initiale, lors de la formation des Maîtres, et formation continue) des enseignant(e)s identifiés au sein des écoles en lien avec les connaissances,

⁴ Collin-Vézina, D., De La Sablonnière-Griffin, M., Palmer, A. 2013. Capsule scientifique #11 : Le dévoilement de l'agression sexuelle : une analyse thématique. Montréal : Université de Montréal, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS).

aux aptitudes et au savoir-être nécessaires à l'animation des ateliers ou à l'intégration des contenus d'éducation à la sexualité. D'ailleurs, nous soutenons d'un minimum de 20 heures de formations universitaire serait nécessaire, autant sur les aspects didactiques que pédagogiques ;

- dans l'éventualité où aucun enseignant(e) ne se révèle en mesure d'offrir les contenus dans un milieu scolaire donné, qu'une ressource professionnelle et/ou communautaire soit identifiée pour animer les ateliers d'éducation à la sexualité au sein des écoles qui le demande ;
- si les contenus offerts encouragent les enfants et leur famille à effectuer des dévoilements, des signalements, ou encore qu'ils génèrent des questionnements ou encore l'expressions de besoins associés à la diversité sexuelle d'une communauté LGBTQ, une ressource spécialisée externe doit être identifiée afin de répondre, en temps utile, à ces besoins, selon des protocole qui tient compte des réalités régionales ;

En lien avec les axes de la consultation publique

Axe 1 : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves

Comme l'ensemble des sphères du développement de l'enfant tels le développement cognitif, physique, affectif, etc., le développement de la sexualité revêt une importance primordiale ; en cette matière, le milieu scolaire est le mieux placé pour assurer un soutien au milieu familial de façon continue. Le nombre d'heures par semaine passées à l'école ainsi que l'intensité du lien qui caractérise la relation enseignant(e)/élève justifie amplement que l'éducation à la sexualité s'actualise à l'école dès le plus jeune âge.

Les élèves qui présentent des besoins particuliers ou encore des profils cliniques complexes (TDAH, dysphasie, autres troubles d'apprentissage, de l'impulsivité ou de comportement) sont représentés en plus grands proportion parmi les enfants qui ont des comportements sexuels intrusifs et qui sont susceptibles de faire des victimes mineures dans leur environnement. L'éducation à la sexualité est de nature à

contribuer à une meilleure protection des enfants au sein de nos écoles, notamment par une meilleure connaissance de la notion de consentement, d'affirmation de soi et de reconnaissance des gestes sexuellement intrusifs. D'ailleurs, quelques recherches, dont certaines toujours en cours, nous apprennent peu à peu que des interventions thérapeutiques ciblées peuvent aider à réduire les comportements sexuels intrusifs chez les enfants. Le défi est de bien dépister ces comportements au sein des milieux. L'éducation à la sexualité est une action qui peut favoriser le dépistage et l'intervention précoce.

En ce qui concerne la qualité des informations liées à la sexualité, il est important de redire, comme bien d'autres avant nous, que l'information juste, récente et pertinente ainsi que l'expertise sur cette question sont largement disponible au Québec. Cependant, elles sont occultées par des informations fausses, dommageables et stigmatisantes trop facilement accessibles en ligne. Des efforts sociaux importants doivent être consentis pour augmenter l'accessibilité à une éducation à la sexualité de qualité. L'outil le mieux placé pour avoir un impact significatif sur les enfants de tout le Québec est sans conteste le système scolaire.

Axe 2 : Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite

Dans la prémisse de cet axe, il est question des concepts de « plein potentiel », de « vaste univers de compétences » et de « liberté de choix ». Pour nous, ces notions ne réfèrent pas uniquement à des matières académiques traditionnelles comme le français, les mathématiques ou encore les sciences. L'éducation à la sexualité donne également accès à tout un univers de compétences relationnelles, introspectives et éthiques à travers lesquelles les élèves pourront :

- mieux fonctionner au sein d'un groupe ou d'une équipe de travail (habiletés sociales) ;
- mieux respecter leur environnement social en prévenant la victimisation sexuelle (consentement) ;

- mieux comprendre leur propre développement psychosexuel ainsi que les transformations nombreuses auxquelles ils sont assujettis (introspection et métacognition) ;
- mieux critiquer certaines valeurs socialement induites sur les inégalités entre les hommes et les femmes, qui risquent de compromettre, à terme, plusieurs acquis de notre société de droit. Il s'agit de poursuivre l'actualisation des valeurs d'égalité des droits en égalité de fait au sein de notre communauté.

Or, comme pour bien d'autres domaines, la littératie et la numératie sont des compétences très sollicitées. L'éducation à la sexualité ne saurait s'opposer aux autres matières scolaires, dans le cadre d'un processus de priorisation, compte-tenu de son caractère apparemment essentiel. Comme pour bien d'autres sujets en lien avec une meilleure connaissance de soi et de la société dans laquelle on s'inscrit, la littératie et les données statistiques ne manquent pas pour rendre ces contenus intéressants et offrir une occasion complémentaire d'apprentissage aux élèves. Autrement dit, il serait malséant de juger cette matière comme facultative à la lumière des nombreuses études qui pointent systématiquement du doigt la disparition des cours d'éducation à la sexualité comme un facteur aggravant dans les relations entre les personnes, sans compter l'augmentation de la prévalence des ITSS.

À titre d'exemple, certains contenus québécois nous ont permis d'en apprendre beaucoup sur l'univers relationnel et sexuel des jeunes au sein de nos écoles et proposent des méthodes novatrices d'entrer en relation avec les élèves du secondaire, notamment. L'Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ)⁵ est une étude longitudinale réalisée auprès d'un échantillon représentatif de plus de 8 000 jeunes de 14 à 18 ans fréquentant les niveaux du secondaire III, IV et V. Trente-quatre (34) écoles secondaires réparties sur le territoire québécois ont participé à cette étude. Les deux premiers temps de la collecte ont eu lieu en classe et les temps 3, 4 et 5 ont été réalisés par le biais d'un site web. Le volet I vise à documenter la prévalence de la violence dans les relations amoureuses des jeunes

⁵ Équipe de recherche sur les Traumas interpersonnels (M. Hébert, M. Blais et F. Lavoie). Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ), volet 1.

ainsi que les facteurs de risque et de résilience qui y sont associés. Les contenus qui en découlent s'adressent autant aux jeunes qu'aux parents ainsi qu'aux intervenants, dans des formats adaptés à la réalité québécoise de l'éducation.

Il paraît évident pour nous que si nous souhaitons transmettre un portrait juste et actuel des relations amoureuses et des facteurs de risque associés aux violences interpersonnelles à nos élèves, le matériel issu du transfert des connaissances scientifiques est présentement disponible au Québec. C'est sur la base de ce portrait que nous pouvons transmettre des outils pour mieux définir les valeurs relationnelles que nous souhaitons voir adopter plus tard, au Cégep ou à l'université, et à plus forte raison sur le marché de travail.

Finalement, nous soutenons que le programme proposé par le Ministère de l'Éducation du Québec et qui fait actuellement office de projet-pilote propose des avenues plus qu'intéressantes pour favoriser une école inclusive et forte de sa diversité.

Axe 3 : Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite

Pour tous les domaines touchés par l'éducation à la sexualité, des partenaires compétents et avant-gardistes existent partout au Québec.

À titre d'exemple qui démontrent encore une fois que l'expertise québécoise existe bel et bien et que nous avons dépassé le stade du projet-pilote à bien des égards, la sensibilisation face aux réalités vécues par les communautés LGBTQ a fait l'objet de réflexions intensives. Plusieurs outils existent d'ailleurs déjà pour répondre au besoin des enseignants québécois d'aborder ces questions dans le cadre d'activités pédagogiques structurées. Un guide inédit⁶ a notamment vu le jour grâce à une collaboration entre la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé de l'UQAM, la Chaire de recherche

⁶ Boivin, J., Delafontaine-Martel, M., Carroll, M.-S., Cyr, G., Chamberland, L., Pétrin, J., Beaudoin, M. et Otis, J. 2015. Comment utiliser la littérature jeunesse pour contrer l'intimidation et la transphobie : guide pédagogique pour les ordres d'enseignement primaire et secondaire.

sur l'homophobie de l'UQAM et l'organisme Jeunes Adultes Gai-e-s (JAG). Le Bureau de lutte contre l'homophobie du ministère de la Justice a financé le projet.

En matière d'éducation à la sexualité, le Ciasf possède une expérience de décennies en matière d'accompagnement parental. Le verdict est simple : vu la complexité des enjeux liés à la sexualité humaine, personne ne peut s'attendre à y arriver seul. C'est pourquoi toute opération d'éducation à la sexualité en milieu scolaire doit se faire en complémentarité et dans le respect des valeurs familiales. Nous recommandons ainsi qu'une équipe désignée, composée de ressources internes et externes aux écoles (sexologue éducateur(trice); TES scolaire; direction et ressource communautaire), organisent conjointement une rencontre annuelle à l'intention des parents désireux d'en savoir davantage au sujet du programme d'éducation à la sexualité. Ces rencontres devraient se concentrer sur les manières de travailler en partenariat avec les parents pour que l'enfant ait accès à des informations adéquates, c'est-à-dire liées à son niveau de développement et d'une justesse factuelle annuellement mise à jour.

Comme l'éducation à la sexualité répond à des besoins individuels mais aussi sociétaux, elle ne peut pas être l'affaire d'un seul joueur. Les enfants ont besoin que l'ensemble de la société, incluant les partenaires des mondes communautaire et institutionnel, s'unissent pour livrer des messages clairs et susceptibles de faire un contrepoids efficace aux dictats pervers d'un univers médiatique imprégné par la pornographie et l'hypersexualité.

Merci de votre attention !



Simon Drolet
Directeur général
Ciasf

Références

- Boivin, J., Delafontaine-Martel, M., Carroll, M.-S., Cyr, G, Chamberland, L., Pétrin, J., Beaudoin, M. et Otis, J. 2015. Comment utiliser la littérature jeunesse pour contrer l'intimidation et la transphobie : guide pédagogique pour les ordres d'enseignement primaire et secondaire. Montréal : Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé de l'Université du Québec à Montréal. ISBN : 978-2-9813-7385-4
- Collin-Vézina, D., De La Sablonnière-Griffin, M., Palmer, A. 2013. Capsule scientifique #11 : Le dévoilement de l'agression sexuelle : une analyse thématique. Montréal : Université de Montréal, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS). Accessible en date du 24 octobre 2016 à l'adresse : <http://www.cripcas.ca/images/divers/Capsule%20scientifique%20CRIPCAS%20%2011%20-%202013.pdf>
- Équipe de recherche sur les Traumas interpersonnels (M. Hébert, M. Blais et F. Lavoie). Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ), volet 1. Accessible en date du 24 octobre 2016 à l'adresse : <http://martinehebert.uqam.ca/fr/parcours-amoureux-des-jeunes.html> .
- Groupe de travail sur les politiques et procédures en matière de harcèlement sexuel et de violence sexuelle. 2016. Le harcèlement et les violences à caractère sexuel dans le milieu universitaire, rapport adopté le 14 octobre 2016, par le Bureau de coopération interuniversitaire. Accessible en date du 24 octobre 2016 à l'adresse : http://www.crepug.qc.ca/IMG/pdf/Rapport-GT-PHS_V-adapte-CA_2016-10-14-2.pdf
- Institut national de la santé publique du Québec. 2015. Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec : année 2014 (et projections 2015). Accessible en date du 24 octobre 2016 à l'adresse : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2067_portrait_infections_sexuellement_sang.pdf